

La peinture- paratonnerre de Christian Babou

Son père marchait sur les toits , et c' est sur ce faite, rebord du ciel, que Christian a fondé sa peinture, caractérisée par de rigoureuses charpentes géométriques , par des surfaces colorées passant d' une couleur à l' autre en dégradés progressifs, selon un principe savant de tuilage. Parmi tous les tableaux qu' il a peints celui que j' aime le plus à pour thème, et donne pour objet à la peinture, un paratonnerre .

C' est une œuvre de grande dimensions peinte dans le début des années 1970, d' un format panoramique, presque monochrome, d' un gris légèrement bleuté comme une lame , qui définit la sonorité d' un ciel de zinc.

L' aiguille du paratonnerre qui se dresse relie par une ligne stridente le haut et le bas du tableau .

Le peintre a peint une sorte de prédelle composée d' un alignement d' ardoises qui socle la composition.

Pas d' ornement ,pas de zinguerie, tout l' espace tient fiché en suspens sur cette verticale absolue qui attend la foudre,

Quand Barnett Newman invoque une verticalité transcendente ,Babou, lui est physicien matérialiste .

Dans ce tableau le paratonnerre est placé très exactement sur un point d' or (longueur du tableau divisée par 1,618), harmonie de proportions, qui paradoxalement trace la voie de passage du » précurseur sombre »- nom du phénomène qui anticipe de quelques secondes l' apparition de l' éclair-.

Le tableau est protecteur et conjure par son dispositif une menace imminent et c' est sans doute pour cela qu' il émane de cette oeuvre éblouissante d' intelligence spatiale contenue, un calme inquiétant.

Pour protéger sa construction le tableau par la présence de cette pointe métallique, procède à la « mise à la terre » de tout l' espace du ciel.

Pour Christian la peinture était un paratonnerre à sa vie débordante, impétueuse, passionnée et généreuse. Christian était constamment en mouvement ,toujours avec un petit sourire amusé sur le visage dont la ressemblance avec Velazquez, tel qu' il s' est peint dans les Ménine, était frappante.

Comme le peintre espagnol , Christian a composé et pensé ses tableaux avec la couleur qui se donne en idées. En chaque endroit de ses tableaux tout est également mis au point avec la précision d' une épure. Chaque chose existante qu' il a peinte est mêlée à la cendre de la lumière qui émane de sa seule physicalité .

Toutes ces choses en habits de lumière toujours représentées à la même distance , en volumes tangibles , sont seulement définies par leurs ombres propres...Pas d' ombres portées du fait de l' usage particulier de la couleur . Les tableaux s' apparentent à des images thermiques.

La couleur viens du Tout- au fond d' un territoire inaccessible où la vie ne se donne à voir que dans l' infra-rouge . Vif comme le souvenir de notre amitié.

Bernard Moninot

Château-Chalon le 3 Juillet 2009